

Sous la direction de X. Riondet, R. Hofstetter & H. L. Go

ENSEIGNEMENT ET RÉFORMES

Les acteurs de l'Éducation nouvelle au xx^e siècle

Itinéraires et connexions

Xavier Riondet, Rita Hofstetter et Henri Louis Go (dir.)

Les acteurs de l'Éducation nouvelle au xx^e siècle

Itinéraires et connexions

Presses universitaires de Grenoble

Introduction

L'Éducation nouvelle : itinéraires et regards croisés

XAVIER RIONDET, RITA HOFSTETTER, HENRI LOUIS GO¹

Cet ouvrage est le fruit d'une enquête collective réunissant des historiens et des chercheurs en sciences de l'éducation qui œuvrent simultanément à la construction d'un nouvel itinéraire culturel européen centré sur les mouvements pédagogiques du xx^e siècle. Ses auteurs se sont retrouvés dans un symposium des rencontres du REF (Réseau éducation formation), à Paris, en juillet 2017, afin d'éprouver la portée heuristique de la notion d'itinéraire pour revisiter l'histoire de l'Éducation nouvelle.

Au sein du champ des études historiques et francophones sur l'Éducation nouvelle, le questionnement qui est le nôtre peut s'énoncer comme suit : comment se définissent et se construisent les itinéraires des bâtisseurs de l'Éducation nouvelle ? Comment se déroule la trajectoire d'une personne et de quelle manière s'entrecroise-t-elle avec celles d'autres individus, voire permet-elle l'émergence de collectifs ? Comment une pensée peut-elle être identifiée et se décliner dans des pratiques particulières ? Quelles ont été les destinées des premières expériences d'Éducation nouvelle, leurs influences dans l'Europe et leurs réceptions en dehors de cet espace ? Quelles sont les traces tangibles qui en subsistent et comment valoriser ce patrimoine en préservant une posture critique distanciée permettant d'éviter l'écueil de l'hagiographie ? En creux émergent d'autres questionnements, dont celui du sens d'une enquête sur ces « patries pédagogiques » oubliées ou ensevelies (Riondet, 2017b).

1. Nous remercions chaleureusement les experts indépendants pour leur lecture critique d'une première version du manuscrit, dont nous avons pu avantageusement tirer parti pour la finalisation de ce volume.

Chapitre 1

Sauver les jeunes générations de la faillite éducative : le combat de Madeleine Guéritte

LAURENT GUTIERREZ, ANTOINE SAVOYE

Au sein du mouvement de l'Éducation nouvelle, Madeleine Guéritte (1881-1948) suit un itinéraire qui ne connaît ni ligne brisée, ni palier. À la tête de l'association la Nouvelle Éducation durant près de vingt ans, elle poursuit sans discontinuité son combat au service d'une transformation de l'éducation. Ne ménageant pas ses adversaires, ne fuyant pas, s'il le faut, les désaccords avec d'autres figures de l'Éducation nouvelle comme Paul Faucher (le Père Castor) ou les Freinet, elle maintient son cap à l'image du capitaine dans *Typhon* de Joseph Conrad¹. Toujours sur le pont, accumulant études et conclusions prescriptives, encourageant les expériences novatrices et les idées allant dans le sens de l'épanouissement des enfants², elle se montre d'une volonté opiniâtre. À l'écart de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle, elle rassemble autour d'elle les défenseurs de l'enfance, des femmes principalement. Madeleine Guéritte sait, en effet, regrouper des représentants de milieux sociaux et professionnels variés – enseignants, parents, médecins, éducateurs, savants – qu'elle fait dialoguer au sein de la Nouvelle Éducation. Passeuse internationale, elle met à profit sa résidence en Angleterre pour relier le monde éducatif anglophone et francophone. Enfin, dans sa quête inlassable du bien de l'enfant, elle transgresse les frontières entre spécialités, combinant les emprunts à la médecine, la psychanalyse, la psychologie, la pédagogie, la musicologie pour, pragmatiquement, bâtir une éducation à même de résoudre la faillite éducative de la société française qu'elle dénonce.

1. Son frère et elle furent des amis du grand romancier anglo-polonais.

2. Par une heureuse harmonie entre masculinité et féminité, activités manuelles et exercices d'abstraction, travail productif et expression artistique, sobriété et bien-être, etc.

Chapitre 2

Itinéraire de construction d'une pensée pédagogique : le jeune Célestin Freinet

HENRI LOUIS GO

Rien ne destinait le jeune Célestin Freinet, né à Gars (06) en 1896, à la carrière d'instituteur et encore moins à devenir le « grand pédagogue » que l'on connaît. En m'appuyant sur une périodisation inspirée de données d'archives, je tente de montrer comment s'est construite l'organisation psychique du jeune Freinet au cours de son enfance et de son adolescence, à partir d'une série d'événements. Je cherche également à expliquer dans quelles circonstances s'est progressivement développée, dans un réseau de rencontres et de lectures, sa pensée de jeune instituteur laïc, syndicaliste, révolutionnaire, puis sa pensée de pédagogue. Ma thèse tient en deux points : d'abord, contrairement à l'image que certains textes historiographiques ont voulu figer, Freinet n'était pas un « bricoleur » de la pédagogie ; ensuite, il n'était pas un « pédagogue communiste », image à laquelle on a tenté de le réduire ou de l'assigner. Sa pensée s'est formée dans une logique d'appropriation de blocs de savoirs issus de très nombreux ouvrages appartenant à des champs variés, ainsi que par une stratégie de démarcation par rapport aux pratiques existantes dans le mouvement de l'Éducation nouvelle.

45

L'histoire de la pédagogie et de ses acteurs reste peu connue en dehors du cercle des chercheurs qui s'y intéressent, mais avec l'actuel engouement d'un plus large public pour Montessori – dû à des éléments de contexte –, Freinet est sans doute le pédagogue, en France, dont on connaît un peu le nom parce que depuis les années 1930, un nombre non négligeable d'instituteurs de l'école publique se sont essayés à pratiquer ses techniques. Célestin Freinet créa d'ailleurs une association d'enseignants dès 1927 nommée « L'Imprimerie à l'école », qui se transforma à partir de 1947 en Institut coopératif de l'École moderne (ICEM). Il en resta le président jusqu'à sa mort en 1966.

Chapitre 3

Lire, voyager par la pensée, citer, se construire

Retour sur l'itinéraire intellectuel de la pédagogue Élise Lagier-Bruno (1898-1983)

XAVIER RIONDET

Cette contribution porte sur l'itinéraire intellectuel et symbolique de la jeune Élise Lagier-Bruno (1898-1983). Quand elle rencontre Célestin Freinet (1896-1966) en 1925, Élise, que l'historiographie a souvent cantonnée à une fonction subalterne par rapport au pédagogue imprimeur, est déjà une institutrice aux compétences artistiques reconnues et au fort caractère.

Ce texte s'intéresse aux pratiques de lecture et d'écriture de cette jeune pédagogue lorsque celle-ci compilait dans des carnets rédigés entre 1915 et 1920 d'innombrables extraits et citations d'œuvres intellectuelles très diverses, qu'elles soient philosophiques, littéraires ou religieuses. Nous avons voulu mettre en relief ces multiples mondes culturels et disciplinaires à partir desquels sa personnalité et ses convictions ont pu se singulariser pour réfléchir à l'usage qu'elle pouvait faire au quotidien de ces véritables itinéraires culturels que représentaient ces carnets de notes, et déceler l'apport de ces références dans la « pédagogie Freinet ». Ce détour est l'occasion de réfléchir à l'évidence de sa rencontre avec Freinet, mais également à la place singulière qu'ils occupèrent ensemble, au vu de ce capital culturel et symbolique, dans le champ de l'Éducation nouvelle et en particulier dans le « Mouvement Freinet ».

63

Dans l'histoire de la pédagogie française, la place d'Élise Lagier-Bruno que l'on connaît aussi sous le nom d'Élise Freinet (1898-1983) est déjà circonscrite. Souvent cantonnée à la place de l'épouse fidèle, elle semblait condamnée à n'avoir eu qu'une influence principalement affective dans l'œuvre de Freinet¹

1. C'est ce que semble penser Saint-Fuscien (2017) lorsqu'il réfléchit à l'éventualité d'une biographie qui pourrait être consacrée à Célestin Freinet.

Chapitre 4

Transmission et filiation : itinéraire d'une pratique pédagogique à l'École Freinet

FRÉDÉRIQUE MARIE PROT

Lorsque l'on examine des pratiques pédagogiques sous l'aspect historique, on peut en étudier l'émergence, identifiables et reconnues comme spécifiques, et les « voir comme » un itinéraire dans leur devenir de transmission. Cela concerne en particulier les phénomènes de remplacement et de succession dans les collectifs pédagogiques, notamment du fait de la disparition d'acteurs emblématiques de ces groupes. Il se joue alors une confrontation entre différentes évolutions possibles. Après la disparition de Freinet le 8 octobre 1966, c'est Élise Freinet qui eut à se préoccuper de la sauvegarde des pratiques pédagogiques mises en place dans leur école. Parallèlement à son action de préservation de cette pédagogie au niveau local, elle accomplit un travail théorique pour en caractériser la spécificité. Dans cette contribution, j'étudie donc le cas de la transmission de cette pédagogie à partir du moment où se posa forcément la question de la succession et de l'avenir de l'École Freinet. Voir ce phénomène de filiation et de transmission comme un itinéraire de la pédagogie elle-même se comprend au sens symbolique où des savoirs circulent dans des pratiques de transmission.

89

Concernant le sens ou la valeur des pratiques éducatives, il existe différents ordres de controverses pédagogiques, philosophico-politiques et épistémologiques. Celles à l'œuvre sont de véritables objets d'étude historique (Mole, 2010), si l'on s'efforce d'observer comment chaque courant de pensée s'organise pour rester présent, perdurer, résister. On peut regarder le « Mouvement Freinet¹ » comme un cas emblématique de ce type

1. Le « Mouvement Freinet » désigne l'ensemble des praticiens et des penseurs de la pédagogie d'Élise et Célestin Freinet dans le monde.

Chapitre 5

Anthropologie et montessorisme : itinéraire d'une idée pédagogique

BÉRENGÈRE KOLLY

Ce chapitre revient sur l'itinéraire d'une idée dans le parcours et la pensée de Maria Montessori, de la formation de la pédagogue aux premiers temps du mouvement Montessori « orthodoxe » en France, à partir de 1952. Il l'aborde à partir de quatre ancrages : la formation de la jeune Montessori ; le contexte italien de la fin du XIX^e siècle ; l'itinéraire intellectuel de la pédagogue ; enfin, après la mort de Montessori, les bulletins de l'Association Montessori de France qui paraissent entre 1952 et 1962, dans un contexte historique et national différent.

Cette manière plurielle de retracer l'itinéraire d'une idée pédagogique nous permet de délimiter, sans pour autant être exhaustifs, ce que pourrait être un montessorisme « orthodoxe », pour reprendre le terme de Decroly, c'est-à-dire suivant à la fois la lettre et l'esprit montessorien, en lien direct avec les recherches de la pédagogue. Elle permet de comprendre la méthode pédagogique montessorienne, profondément marquée par l'anthropologie, comme une attention au développement de la personnalité de l'enfant et comme le développement d'un matériel pédagogique compris comme une « cure ».

113

Introduction

Diffusion, diffraction et orthodoxie du montessorisme

Dès les débuts du mouvement, et du vivant de Maria Montessori (1870-1952), se pose pour le montessorisme la question de *l'orthodoxie* des pratiques – c'est-à-dire leur conformité à une doctrine enseignée, et considérée comme vraie. En 1924, dans *Pour l'Ère nouvelle*, Ovide Decroly (1871-1932) décrit l'affrontement, en Hollande, de deux camps montessoriens : le camp « orthodoxe », situé à Amsterdam, sous la houlette du Docteur Godefroy

Chapitre 6

L'épopée de Paul et Edith Geheeb : itinéraire pédagogique d'une histoire européenne

CARMEN LETZ

Paul Geheeb compte parmi les pionniers de l'Éducation nouvelle, notamment de la *Landerziehungsheimbewegung*, le mouvement allemand des écoles-internats à la campagne, qui représente un courant important dans la recherche de nouvelles pratiques éducatives. Après avoir collaboré à la création des écoles de Lietz, il fonde avec Wyneken la *Freie Schulgemeinschaft* (la communauté scolaire libre) à Wickersdorf en 1906. Ensuite, avec son épouse Edith Geheeb-Cassirer, il monte l'École Odenwald en 1910, qu'ils dirigeront ensemble jusqu'à sa dissolution en 1934, suite aux exactions nationales-socialistes, notamment contre les enseignants juifs de l'établissement. Exilé en Suisse, le couple Paul et Edith Geheeb-Cassirer fonde l'École d'Humanité pour répondre à la barbarie fasciste.

Les nouvelles pratiques pédagogiques des Geheeb-Cassirer attirent des illustres visiteurs du monde entier, comme Romain Rolland, Rabindranath Tagore ou Jawaharlal Nehru. D'autres leur confient même l'éducation de leurs enfants, comme Thomas Mann ou Indira Gandhi.

Notre contribution conçoit la biographie de Paul et Edith Geheeb-Cassirer comme un itinéraire sur les chemins tracés par l'histoire de la pensée de l'éducation et donc par la philosophie et la pensée politique. Face aux circonstances historiques, cet itinéraire s'est pourtant transformé en véritable périple. Cela a confirmé le couple Geheeb-Cassirer dans leur conviction de vouloir contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération éduquée dans l'esprit de la responsabilité et de la paix. Les travaux s'appuient à la fois sur une approche herméneutique, à savoir sur une analyse de textes théoriques, et sur des sources diverses, ainsi que sur une approche empirique.

Chapitre 7

Makarenko et le crépuscule de la pédologie : de l'ombre à la lumière

JEAN RAKOVITCH

Notre contribution se donne pour tâche d'appréhender et de jauger l'impact d'un acteur particulier, Anton Makarenko, sur le déclin du mouvement pédologique en URSS. Alors que le pédagogue se targuera d'avoir été, sa vie durant, un ardent contempteur de la « Reine des sciences », les similitudes qui lient ses propres conceptions pédagogiques au courant sociogénétique de la pédologie et la congruence de ses propos avec la ligne édictée par le Parti ne laissent pas d'interroger. S'il semble accentuer ses attaques contre cette science, réprimée par le Parti en 1936, pour échapper à toute persécution, le pédagogue ne se saisit-il pas opportunément de la mise à l'index des pédologues pour marquer de leur sceau d'infamie ses propres adversaires ?

161

« Je craignais la pédologie et la détestais. » (Makarenko, 1986, p. 178)

Incontestablement, l'œuvre d'Anton S. Makarenko, promu par l'Unesco au rang des quatre pédagogues les plus influents du xx^e siècle par l'Unesco, constitue le *terminus a quo* de nombreuses voies pédagogiques en Europe comme dans le monde entier : ne dira-t-on pas d'un Fernand Deligny¹, par exemple, qu'il sera le « Makarenko français » ? Portée aux nues, en France, dès la seconde moitié du siècle précédent par les psychologues de l'entourage

1. Fernand Deligny (1913-1996) est l'une des grandes références françaises de la pédagogie spécialisée. À bien des égards, son expérience pédagogique la plus connue, la *Grande Cordée*, s'inspire du travail mené par Makarenko au sein de la colonie Gorki.

Chapitre 8

Ovide Decroly : cercles decrolyens au service d'une pédagogie

SYLVAIN WAGNON

À partir de l'analyse des archives privées et de la correspondance d'Ovide Decroly (1871-1932), nous souhaitons esquisser une réflexion sur l'analyse biographique du pédagogue belge à partir des réseaux de sociabilité qu'il met en place ou auxquels il contribue tout au long de sa carrière. Nous voudrions comprendre en quoi, et dans quelle mesure, ces cercles sociaux ont permis l'élaboration d'un courant pédagogique decrolyen.

Nous avons donc tout d'abord précisé notre démarche méthodologique et nos critères pour choisir les plus significatifs de ce que nous nommerons les réseaux decrolyens. Ensuite, nous proposons des pistes pour analyser la présence d'une sphère relationnelle qui, au-delà d'Ovide Decroly, a participé à la survie d'une mémoire decrolyenne et à l'action d'un courant pédagogique jusqu'à aujourd'hui³³.

179

Ovide Decroly (1871-1932) est avant tout un médecin. Son itinéraire illustre une médicalisation de la société du XIX^e siècle, avec une intervention croissante des médecins dans toutes les questions sociales (Dupont-Bouchat, 2001, 2003). Positiviste, scientifique, il est représentatif du milieu bourgeois, libéral et progressiste du Bruxelles de la fin du XIX^e siècle. Pourtant, fondateur d'un courant pédagogique, Ovide Decroly est surtout reconnu comme l'une des figures de l'Éducation nouvelle (Houssaye, 1995).

Notre objectif est de contribuer à l'étude de ce pédagogue par la connaissance des cercles de sociabilité qui se sont constitués autour de lui.

33. Merci à Laurent Gutierrez et Bérengère Kolly pour leurs lectures attentives et leurs judicieuses remarques.

Chapitre 9

La neutralité revendiquée du Bureau international d'éducation

Vers une Éducation nouvelle généralisée par la science piagétienne (1921-1934)

RITA HOFSTETTER ET FRÉDÉRIC MOLE

Ce texte montre comment le Bureau international d'éducation (BIE), créé en 1925 à l'initiative des fondateurs de l'Institut Jean-Jacques Rousseau, opère une mutation dans le processus de développement de l'Éducation nouvelle. Déjà l'Institut Rousseau s'était donné pour but d'orienter la militance de l'Éducation nouvelle en la subordonnant au développement des sciences de l'éducation. Le BIE amplifie cette ambition et entreprend de dessiner une nouvelle trajectoire pour la militance réformatrice. À travers une lecture de l'itinéraire et des stratégies intellectuelles et politiques de ses acteurs, ce texte montre comment ceux-ci acquièrent la certitude que, dans un contexte internationaliste, la neutralité scientifique appliquée à toutes les questions éducatives et scolaires posées par l'après-guerre est la meilleure ambassadrice pour entraîner les États vers une éducation libératrice et la construction d'un monde réconcilié et pacifié.

195

L'analyse¹ qui suit examine un apparent paradoxe. Alors même que l'internationalisme du Bureau international d'éducation (BIE) de Genève ancre ses racines dans le vaste élan émancipateur des mouvements d'Éducation nouvelle, ce sont la science et sa neutralité méthodologique qui constituent ses fers de lance, pour mettre résolument à distance tout dogmatisme, fût-ce

1. Cet article s'inscrit dans un projet de recherche collectif de l'équipe ERHISE intitulé « Le Bureau international d'éducation (BIE) : un laboratoire de l'internationalisme éducatif (1919-1952) » et subventionné par le Fonds national suisse de la recherche scientifique N° 100011_169747 (Hofstetter & Droux, 2016).

Chapitre 10

Un pédagogue québécois sur les routes de l'Europe francophone : s'éloigner pour s'inspirer

THÉRÈSE HAMEL

Au début du xx^e siècle, Charles-Joseph Magnan, rédacteur de la revue *L'Enseignement primaire* et futur inspecteur général des écoles normales, entame un périple européen en France, en Belgique et en Suisse. Le but de cette mission : s'inspirer éventuellement de pratiques pédagogiques jugées novatrices de l'Europe francophone. Ce voyage d'étude témoigne non seulement de l'ouverture du Québec de cette époque aux influences extérieures, notamment européennes, mais illustre également combien la circulation des idées pédagogiques et éducatives y était vivante, malgré la longueur des voyages et leurs conditions difficiles. Ce chapitre examine le rapport présenté par C.-J. Magnan au Surintendant de l'instruction publique et au Comité catholique de l'instruction publique en 1909, rapport intitulé : *Les Écoles normales et les écoles primaires en France, en Suisse et en Belgique*. En puisant dans le patrimoine pédagogique mondial, Magnan se trouve au confluent de son propre itinéraire pédagogique avec celui de penseurs et d'éducateurs francophones qui réfléchissaient aux modèles de formation les plus susceptibles de résoudre les défis éducatifs de l'époque.

225

La problématique de cet ouvrage autour des itinéraires et des interconnexions des acteurs et actrices de l'éducation au fil du xx^e siècle me permet ici d'amorcer une réflexion sur les rapports entre le Québec et les pays francophones européens autour de la question de l'internationalisation des réformes en éducation en prenant pour étude de cas le voyage de Charles-Joseph Magnan en France, en Suisse et en Belgique en 1909¹. Dans ce vaste

1. Il représente pour moi une première incursion dans ce vaste domaine encore trop peu exploré au Québec, soit celui de l'analyse des modalités d'échanges pédagogiques et organisationnels entre éducateurs et éducatrices de différentes contrées.

Table des matières

Liste des contributeurs	5
INTRODUCTION. L'Éducation nouvelle : itinéraires et regards croisés	7
XAVIER RIONDET, RITA HOFSTETTER, HENRI LOUIS GO	
Des itinéraires aux résonances plurielles	9
Une évolution épistémologique en histoire de la pédagogie?	15
CHAPITRE 1. Sauver les jeunes générations de la faillite éducative : le combat de Madeleine Guéritte	29
LAURENT GUTIERREZ, ANTOINE SAVOYE	
Une entrée tardive dans l'engagement éducatif	30
Éducation et politiques publiques	32
Crise de l'éducation familiale et responsabilité parentale	34
Instruire et responsabiliser les parents	35
Une stratégie d'action à l'anglo-saxonne	38
Place et rôle de la femme dans l'éducation	39
Combattre les préjugés sexistes et favoriser la coéducation	41
Conclusion	43
CHAPITRE 2. Itinéraire de construction d'une pensée pédagogique : le jeune Célestin Freinet	45
HENRI LOUIS GO	
Prémises d'un imprévisible destin	47
L'expérience cruciale de la guerre	52
Le jeune instituteur militant	55
Conclusion	59

CHAPITRE 3. Lire, voyager par la pensée, citer, se construire. Retour sur l'itinéraire intellectuel de la pédagogie Élise Lagier-Bruno (1898-1983) 63

XAVIER RIONDET

Retour sur la jeune Élise	67
La formation intellectuelle et professionnelle d'Élise Lagier-Bruno	69
La singularité d'Élise par rapport à ses milieux d'appartenance	73
La pratique de la lecture et l'usage des carnets	74
Les pas de côté d'une jeune institutrice de la République	77
Relire l'histoire de la « pédagogie Freinet »	83
Conclusion	86

CHAPITRE 4. Transmission et filiation : itinéraire d'une pratique pédagogique à l'École Freinet 89

FRÉDÉRIQUE MARIE PROT

La « pédagogie Freinet », un objet d'étude historique	92
Itinéraire d'une pédagogie Élisienne dans l'histoire du « Mouvement Freinet »	95
Un enjeu de transmission : se former à une « manière d'être »	102
La filiation de la pensée et de la philosophie des Freinet : rôle de l'Institut Freinet	105
Conclusion	111

CHAPITRE 5. Anthropologie et montessorisme : itinéraire d'une idée pédagogique 113

BÉRENGÈRE KOLLY

Introduction	113
Mise en contexte : l'anthropologie et la préoccupation morale de l'école	117
Engager une « révolution de l'individu » : la proposition d'une anthropologie pédagogique	121
Le matériel comme « cure » : itinéraire du projet anthropologique dans les bulletins de l'AMF	127
Conclusion	136

CHAPITRE 6. L'épopée de Paul et Edith Geheeb : itinéraire pédagogique d'une histoire européenne 139

CARMEN LETZ

Les années de formation : Iéna-Berlin (1889-1899)	141
---	-----

Les années d'apprentissage: Haubinda et Wickersdorf (1902-1909)	143
Les années glorieuses: l'École Odenwald (1910-1934)	149
Les années d'errance: l'École d'Humanité, une création de l'exil (1934-1946)	154
CHAPITRE 7. Makarenko et le crépuscule de la pédologie: de l'ombre à la lumière	161
JEAN RAKOVITCH	
Un ennemi en apparence implacable des pédologues	165
Les trois sources d'erreur des pédologues selon Makarenko	166
De troublantes coïncidences avec les décrets du Comité central du parti	169
De la sincérité du combat de Makarenko contre les pédologues	172
Le <i>Poème</i> : une charge contre la pédologie?	175
Épilogue: Un fossoyeur largement posthume	176
CHAPITRE 8. Ovide Decroly: cercles decrolyens au service d'une pédagogie	179
SYLVAIN WAGNON	
De Decroly aux decrolyens, les modalités de structuration d'un réseau de sociabilité	181
Le choix subjectif de cercles decrolyens	183
Les cercles sociaux, pivot d'une sphère relationnelle?	191
CHAPITRE 9. La neutralité revendiquée du Bureau international d'éducation. Vers une Éducation nouvelle généralisée par la science piagétienne (1921-1934)	195
RITA HOFSTETTER ET FRÉDÉRIC MOLE	
Les convictions de l'Institut Rousseau: des vérités universalisables?	198
Le BIE à la recherche d'un compromis entre stratégie fédératrice et logique centralisatrice	203
Une neutralité confrontée à la question de la lutte des classes: le BIE face à l'ITE	209
Le BIE comme arène intergouvernementale déployant à l'échelle internationale un progressisme éducatif	215
Conclusion	222

CHAPITRE 10. Un pédagogue québécois sur les routes de l'Europe francophone : s'éloigner pour s'inspirer 225

THÉRÈSE HAMEL

Le Québec : un contexte éducatif idéologique et pédagogique particulier 228

Itinéraire pédagogique de Charles-Joseph Magnan 229

La formation des maîtres et le rôle des instituteurs avant la mission de 1909 232

La mission en France, en Belgique et en Suisse 234

Recommandations de C.-J. Magnan au Surintendant de l'instruction publique et au Comité catholique 235

Conclusion 239

Références 245

Introduction 245

Chapitre 1 250

Chapitre 2 252

Chapitre 3 253

Chapitre 4 255

Chapitre 5 257

Chapitre 6 260

Chapitre 7 263

Chapitre 8 265

Chapitre 9 268

Chapitre 10 272

Index des noms 275

Liste des acronymes 283